

Trinidad nouveau volcan sous-marin

14-08-2007

A Trinidad (Antilles), la formation d'un nouveau volcan de boue intrigue les habitants.

Au large de l'île de Trinidad, dans les Antilles, les habitants observent avec un intérêt mêlé d'inquiétude l'évolution d'un volcan de boue sous-marin qui pourrait bien émerger bientôt de la mer pour former la dernière-née des îles dans le monde.

Quand il a été découvert en mai par deux amis qui pêchaient au harpon à 8 kilomètre au large de la côte, le cratère du volcan ne mesurait pas plus d'un mètre cinquante de haut. "C'était étrange", se souvient Graham Scott, 37 ans, joint par téléphone. "La boue était molle, comme de l'argile."

Depuis, le monticule a beaucoup grandi et l'intérêt qu'il suscite avec. Le cratère mesure maintenant 150m de large à sa base et son sommet de 12m de diamètre atteint presque la surface. S'il continue de croître, il pourrait former une île. Mais pas un paradis tropical: plutôt un îlot de boue molle et battue par les vagues, susceptible de sombrer à tout moment.

Les eaux environnantes sont devenues tumultueuses et ont été interdites à la navigation par le bureau des catastrophes naturelles de l'île. Les pêcheurs du coin, un brin effrayés, ne se sont pas fait prier pour éviter les lieux. Mais sur le rivage, des groupes de curieux se pressent au sommet d'une falaise pour apercevoir les vagues se fracasser sur le sommet du volcan.

Pour Bert Peter, un pêcheur dont le bateau s'est approché du volcan un jour où il affrontait un grain, cette apparition est sans doute un mauvais présage. "C'est un signe des temps", assure-t-il, avant de faire référence au Livre des révélations de l'Apocalypse, dans le Nouveau Testament.

"Ça pourrait grandir, grandir et grandir jusqu'à ce que ça explose un jour", s'inquiète aussi Jude Neckles, une habitante du village de Mayaro qui peut observer le phénomène depuis le pas de sa porte.

Mais pour les scientifiques, un tel phénomène est peu probable. En effet, les volcans de boue ne ressemblent pas aux volcans qui crachent de la lave et des gaz brûlants lors de grandes éruptions, explique Roderick Stewart, sismologue de l'université des Antilles, à la Trinité. Ils sont au contraire le résultat de la fuite de gaz naturels, souvent du méthane, qui se trouvaient prisonniers dans une poche souterraine. "Il y a peu de chaleur ou d'énergie", a-t-il détaillé, "il n'y a ni lave, ni magma".

Pour lui, il est même peu probable que la boue sorte de l'eau, parce qu'elle est sans doute trop molle pour résister à l'érosion par les vagues. Les responsables des catastrophes naturelles se veulent eux aussi rassurants et affirment que les habitants de la côte ne risquent rien.

Les volcans de boue sont un phénomène relativement courant sur les deux îles de la Trinité et de Tobago, qui sont le cinquième exportateur mondial de gaz naturel liquide.

En 1964 et en 2001, des petites îles s'étaient temporairement formées au large. Mais en 1997, un volcan de boue situé dans le centre de la Trinité avait lui explosé, couvrant une zone de plusieurs kilomètres carrés d'une boue qui avait rapidement durci. Personne n'avait été tué. Source : AP